

BELGIQUE-BELGIË  
P.P.5. / 550  
7000 MONS 1

# PLAZA

net

Président : Ello Di Rupo

Journal  
n° 133  
du 02 mai '07  
au 29 mai '07

## “Cages” de Olivier Masset-Depasse



**Golden door**  
d'Emanuele Crialesa



**Si le vent se soulève les sables**  
de Marion Hänsel



**Flandres**  
de Bruno Dumont



**Soirée Courts Métrages**  
Samedi 12/05 à 20h

## EDITO

Avec Joachim Lafosse, Olivier Masset-Depasse est sans doute l'un des talents les plus prometteurs du jeune cinéma belge. Primé dans des dizaines de festivals avec 2 courts métrages, « Chambre froide » et « Dans l'ombre », Masset-Depasse confirme d'emblée, avec « Cages », son premier long métrage, sa maîtrise technique, son sens de l'image et du cadre et sa capacité à créer un univers original et personnel. Il y met en scène une histoire d'amour, de passion, d'enfermement, y insère des personnages insolites et y filme magnifiquement bien « sa muse » Anne Coesens.

D'une autre génération, Marion Hänsel possède une imposante filmographie qui intègre la fiction, le documentaire et le cinéma du réel comme c'est le cas ici avec « Si le vent soulève les sables », l'odyssée d'une famille africaine à travers le désert en quête de meilleurs conditions de vie. La réalisatrice belge pose un regard vrai et pertinent sur l'Afrique d'aujourd'hui, loin des discours creux et de l'imagerie exotique.

Bruno Dumont (« La vie de Jésus », « L'Humanité ») est l'un des auteurs les plus atypiques et les plus marquants du cinéma français contemporain. Son dernier film « Flandres » sort enfin en Belgique, un an après avoir pourtant été primé au Festival de Cannes. C'est une œuvre forte, exigeante, sans concession qui traite de l'inanité de l'existence, de l'absurdité de la guerre, de la violence sourde et abrutissante du monde des hommes, du non avenir des paumés chez nous.

Egalement découvert au Festival de Cannes l'an dernier grâce à la Quinzaine des Réalisateurs, la « Princesse » du Danois Anders Morgenthaler n'est pas une héroïne d'un conte de fée mais une star du porno prise dans un tourbillon de violence. Un dessin animé-choc... pour adultes !

Dès lors, on ne pourrait que conseiller à nos plus jeunes spectateurs de voir ou de revoir « Les enfants de la pluie » de Philippe Leclerc : ils ne seront pas déçus non plus !

ANDRÉ CEUTERICK

## CAGES

**Avant-première nationale vendredi 04/05 à 20h – en présence du réalisateur et de l'actrice principale (Anne Coesens)**

**Tous les jours dès le 09/05 – sortie nationale**

« Cages » est le 1er long métrage d'Olivier Masset-Depasse, le cinéaste belge le plus primé sans doute dans le monde foisonnant du court grâce à 2 petites perles : « Chambre froide » et « Dans l'ombre » où il avait démontré une étonnante maîtrise technique, avec un travail minutieux sur l'image, le cadre, la lumière, le son, etc. Autant d'éléments que l'on retrouve, à l'exponentiel, dans l'univers formel, onirique et métaphorique de « Cages ».

Le film s'ouvre sur une scène choc : une ambulance roule à grande vitesse, un autre véhicule surgit, c'est l'accident brutal, violent, imprévisible. Eve, l'infirmière semble mal en point. Elle s'en sortira. On la retrouve quelque temps plus tard : les blessures physiques se sont rapidement estompées mais un traumatisme psychologique persistant lui ôte la faculté de parler. Elle parvient, de temps à autre, à émettre quelques sons souvent incompréhensibles, sans plus. Eve vit, depuis longtemps avec Damien : entre eux, c'est – c'était – l'amour fou, la passion permanente, le partage de tout, le grand bonheur. A présent, Eve voit sa vie basculer et Damien s'éloigner progressivement, découragé et désespéré de ne pas la voir « redevenir comme avant ». Il trouve un vague réconfort dans les bras d'une autre, ce qu'Eve ne peut supporter, prête à tout pour le reconquérir et sauver leur amour...

Olivier Masset-Depasse met en scène – bien plus qu'il ne raconte – une grande et forte histoire d'amour, en « sens inverse » puisque l'amour culminant de son couple glisse progressivement dans la spirale infernale de l'éloignement, de la jalousie, de l'affrontement, de l'amour-haine. Mais comme le titre l'indique, « Cages » est aussi le drame d'un double enfermement : celui plus symbolique de Anne, prisonnière de son mutisme, et celui très concret de Damien, littéralement séquestré par sa femme. Et ces deux réalités induisent ce que Masset-Depasse appelle « la gangrène universelle » : la perte de communication. Ainsi ce n'est pas l'amour qui disparaît, mais les êtres qui ne se comprennent plus. Le film est truffé d'éléments relatifs à cette thématique essentielle. A titre d'autre exemple, on retiendra cette surprenante scène du concours de cris d'animaux avec des gens masqués qui s'expriment par piailllements, gloussements, et autres rugissements et, face à eux, Eve tente désespérément de se libérer de son bégaiement castrateur, en quête d'un ultime cri d'amour. Mais le plus beau est sans doute celui qu'offre le cinéaste à son égérie Anne Coesens dont il sublime une fois encore la beauté émotionnelle.

André Ceuterick

*D'Olivier Masset-Depasse  
Avec Anne Coesens, Sagamore Stévenin, Micheline Goethal...  
Belgique/France, 2006, 1h26*



## GOLDEN DOOR

**Tous les jours dès le 09/05**

**Toute l'intensité de « Golden door » pourrait se résumer au corps sale et pétri d'hésitations de l'homme dont il raconte l'arrachement à sa terre natale. Lion d'Argent au dernier Festival de Venise.**

Sicile, 1900. A l'aube du nouveau siècle, Salvatore escalade la montagne pour interroger la Madone au sommet : doit-il quitter la misère pour le Nouveau Monde, comme son frère précédemment ? Cette terre aride est pourtant celle de ses ancêtres et l'esprit des défunts y plane toujours et, même revêché, la nature y est très belle. Deux jeunes filles, décidées à partir, apportent des photos d'au-delà l'océan : on y voit des oignons gros comme une brouette, une poule de la taille d'une vache et de l'argent pousser sur les arbres. Salvatore craque et décide de tout vendre en échange de chaussures, de vêtements un peu plus soignés et de précieux sésames pour embarquer avec ses deux fils et sa vieille mère. Une mystérieuse Anglaise tente de se joindre à la famille...

Si l'on sait que les Etats-Unis ont été construits sur la violence et le sang, comme l'ont montré de nombreux films tels que « Gangs of New York », le parcours des immigrants a rarement été aussi bien exprimé. Emanuele Crialese n'a pas brossé la fresque de toute une nation à grands coups de lyrisme mais pris le parti d'une mémoire individuelle. Si la traversée et l'accueil à Ellis Island (un centre de sélection avec des tests physiques et mentaux) sont pour le moins froids et houleux dans la seconde partie du film, la douleur la plus intense est la décision de s'arracher à une terre hostile mais chargée de toute son Histoire. Comme dans « Respiro », le réalisateur filme la Sicile à la fois sauvage et éclatante de soleil. Au fur et à mesure du voyage, l'american dream se perd dans la brume et derrière les vitres floues du centre. Ce rêve appartient à la mémoire comme la vieille terre, emportée sous les ongles, et doit se perdre peu à peu pour que l'homme devienne celui du Nouveau Continent.

Nadège Herrygers

*De Emanuele Crialese  
Avec Charlotte Gainsbourg, Vincenzo Amato...  
Italie, 2006, vo ss-tt, 1h58*

## MON FILS À MOI

**Avant-première nationale**

**mardi 08/05 à 20h**

**Tous les jours dès le 09/05  
sortie nationale**

**Un huis clos familial étouffant servi par de magnifiques acteurs dont Nathalie Baye: une belle découverte qui a remporté le Grand Prix du prestigieux festival de San Sebastian.**

Une famille de classe moyenne dans une petite ville de province. Le père est professeur à l'université, la mère s'occupe avec soin de sa maison, la fille aînée s'apprête à quitter le foyer, et le fils cadet est au collège et prend des cours de piano. Il a tout de l'enfant modèle. Mais on découvre très vite qu'il est étouffé par sa mère, possessive et excessive, qui entretient avec lui une relation ambiguë d'amour et de haine, insupportable pour l'enfant...

Belle surprise que ce premier film du jeune réalisateur français Martial Fougeron qui, par bien des aspects, s'apparente à l'univers de « Nue propriété », dernier opus de Joachim Lafosse: même goût de l'épure narrative proche du ressort de la tragédie classique, même resserrement de l'intrigue sur ses personnages principaux, même aptitude à transcender ce qui ne pourrait être que des petits drames quotidiens. Le film repose énormément sur le jeu de Nathalie Baye, étonnante en mère possessive glissant progressivement vers une folie d'autant plus inquiétante qu'elle est à la lisière de ce que nous appelons la normalité. Face à elle, le jeune Victor Sévaux, au profil de premier de classe irrécusable, incarne à merveille cet enfant perdu face à un comportement qu'il ne comprend pas et qui ne trouve plus de secours auprès des autres membres de sa famille. Deux acteurs belges, Olivier Gourmet et Marie Kremer, composent le reste de cette famille au bord de l'implosion. « Mon fils à moi » n'est pas le film le plus délassant que nous aura proposé le cinéma ces derniers mois. Mais c'est l'un des plus forts et des plus interpellants.

Pierre Duculot

*De Martial Fougeron  
Avec Nathalie Baye, Victor Sévaux, Olivier Gourmet, Marie Kremer...  
France, 2006, 1h30*



## SI LE VENT SOULÈVE LES SABLES

Avant-première mardi 22/05 à 20h – dans le cadre du ciné-club ATTAC Mons-Borinage – introduction « géopolitique de l'eau : le cas du Moyen-Orient » par Monsieur Bichara Khader (professeur à l'UCL) et débat

Tous les jours dès le 23/05

L'odyssée d'une famille à travers le désert en quête de meilleures conditions de vie. Un regard pertinent sur l'Afrique, loin des discours creux et de l'imagerie de carte postale.

Afrique sub-saharienne, de nos jours. D'un côté, il y a le désert qui grignote la terre, la saison sèche qui n'en finit plus, l'eau qui manque. De l'autre, la guerre qui menace. Au village, le puits est à sec, le bétail meurt. La majorité des habitants, se fiant à leur instinct, partent en direction du Sud. Rahne, seul lettré, décide de partir avec Mouna, sa femme, et ses trois enfants vers l'Est. Avec eux, leurs seules richesses: quelques brebis, des chèvres et Chamelle, leur chameau...

« Si le vent soulève les sables » est, comme la plupart des films précédents de Marion Hänsel, adapté d'un roman, en l'occurrence "Chamelle" de Marc Durin-Valois. Jamais aussi à l'aise que dans le registre contemplatif et méditatif ("Dust", "Le lit"...), la réalisatrice belge trouve ici l'exact tempo pour nous faire vivre l'odyssée de ses personnages, toujours tiraillés entre espoir et fatalisme. Elle leur donne une épaisseur en privilégiant le détail discret significatif et elle arrive ainsi à donner à leurs destins individuels, qui fait qu'on s'y attache, une dimension universelle. Leur obstination, la force de leur quête, est magnifiée par une intrigue recentrée sur l'essentiel et par un superbe travail d'image de Walther Vanden Ende. Un film fort qui privilégie l'émotion vraie à la sensiblerie, et qui force le spectateur à s'interroger sur les raisons de la détresse de l'Afrique, sans lui imposer de pensées formatées.

Pierre Duculot

De Marion Hänsel  
Avec Issaka Sawadogo, Carole Karemera, Asma Nouman Aden...  
Belgique 2007, 1h36



## FLANDRES

Tous les jours dès le 02/05

En dehors de tout effet de mode, exigeant et simple à la fois, le cinéma de Bruno Dumont est sans conteste l'un des plus importants du cinéma français d'aujourd'hui. Grand Prix du Jury à Cannes, « Flandres » est une expérience forte de cinéma qui marque la mémoire au fer rouge.

De nos jours, dans les Flandres, Demester et de jeunes gars du pays partent soldats dans un conflit lointain. Amoureux de la jeune Barbe, Demester supportait ses moeurs étranges et ses amants. Attendant les soldats, seule en Flandres, Barbe dépérit. Face à ce conflit, Demester se transforme en guerrier. Tragiquement, la guerre exacerbera les sentiments et les liens de ces deux êtres, les menant aux extrêmes de leur condition...

Bruno Dumont nous fait vivre de véritables épreuves physiques dont on ne peut ressortir indemnes. « Flandres » est un film d'une grande limpidité, terriblement cinématographique : des plans composés pour la plupart comme des tableaux (mais qui ont toujours un sens par rapport au récit), un son omniprésent, dense et déstabilisant, et des sensations dans chaque image. A coup sûr un film de guerre où les personnages et les décors sont indissociables et s'auto-influencent, l'histoire simple comme « bonjour » d'un garçon qui aime une fille mais qui a du mal à lui dire, un film sur le désir refoulé. Depuis son premier film, « La vie de Jésus », en passant par les deux autres, « L'humanité » et « Twenty nine palms », le cinéaste ne change pas sa manière de faire du cinéma et impose une griffe reconnaissable entre mille. S'il filme des histoires, et surtout des êtres, qui provoqueront des réactions fortes, c'est avant tout parce qu'il s'intéresse à ce qui n'est pas facile et donc (très rarement) raconté : l'être humain dans son rapport bestial et physique au monde, l'homme dans sa nudité et sa simplicité les plus complètes. « Flandres » est un film sous tension avec des personnages qui passeront par tous les extrêmes, c'est le moins que l'on puisse dire (d'une scène d'amour à la campagne à une fusillade dans le désert). Intelligent, le réalisateur, qui n'a pas été prof de philo pour rien, évite la sur-enchère. Quand il filme la violence, c'est bref et souvent hors champ ou vu de loin. Son film montre, mais ne dit rien. Pas de morale, bien entendu. La vie est plus compliquée que ça et le cinéma n'est pas là pour généraliser. Il y a tout de même des lueurs d'espoir, de la fragilité, de la profondeur (pensons à ces nombreux regards en gros plan). Peut-être n'est-ce pas un film aimable (en opposition à consensuel), mais heureusement qu'il est encore permis d'en faire. Oui, finalement, « Flandres » est un film d'amour douloureux et il n'y a surtout pas de raison de crier au scandale.

Nicolas Bruyelle

De Bruno Dumont  
Avec Samuel Boidin, Adélaïde Leroux, Henri Cretel...  
France, 2006, 1h31  
<http://www.tadrart.com/tessalit/flandres/>



### ATTAC EST ARRIVÉ Près DE CHEZ VOUS – CONTACTEZ-NOUS !

ATTAC est un mouvement citoyen international, pluraliste et indépendant des partis politiques. ATTAC est un mouvement d'éducation permanente tourné vers l'action. ATTAC s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation, et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en tant que leviers d'un mieux être social. Pour tout contact : [mons-borinage@attac.be](mailto:mons-borinage@attac.be), [www.attac.be](http://www.attac.be), Dominique Delor (0474/22.04.06), Alexandre Seron (0478/29.31.85)



### NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein: 5€

Abonnement (6 places + 1 gratuite): 30€ - non nominatif, illimité dans le temps

Carte de membre : 5€ : nominative, valable un an, la place de cinéma à 4,5€, le journal du Plaza Art à domicile, l'abonnement à 24€ au lieu de 30.

Article 27: 1,25€

Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3€ (sur réservation)

### PROCHAINEMENT A L'AFFICHE

« Irina Palm »  
de Sam Garbarski

« Red Road »  
d'Andrea Arnold

« Persepolis »  
de Vincent Paronnaud & Marjane Satrapi

« Ne touchez pas la hache »  
de Jacques Rivette

« The Fountain »  
de Darren Aronofsky

DIAGONALE  
[www.cinemasdiagonale.be](http://www.cinemasdiagonale.be)



Avec l'aide de la Communauté Française de Belgique

EUROPA CINEMAS

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPEENNE



la médiATHÈQUE  
DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ASBL



## L'ITALIEN

Tous les jours dès le 23/05  
sortie nationale

Road movie riche en rebondissements d'un gamin à la recherche de sa mère, « L'Italien » dresse un portrait très émouvant des laissés-pour-compte de l'enfance.

Vanya, 6 ans, vit dans un orphelinat en Russie. Les autres enfants le surnomment « l'Italien » depuis qu'un couple de ce pays a choisi de l'adopter, chance formidable que tous lui envient. Un jour, la mère d'un autre enfant se manifeste pour récupérer son rejeton. Vanya pense alors que sa maman aussi est peut-être en vie et que, s'il est adopté, il n'aura plus jamais l'espoir de la retrouver. Il décide d'apprendre à lire, de chiper son dossier et de partir seul à la recherche d'une mère inconnue...

Si le titre est trompeur, « L'Italien » est bel et bien un film russe avec sa raspoutitsa et ses héros psychologiques. Bravant la noirceur et la crudité du réel, ce bonhomme haut comme trois pommes va entamer une quête digne de Dostoïevski, qui aurait pu lui mettre en bouche cette phrase: « Je triompherai de toute ma douleur juste pour pouvoir dire « je suis ». Dickens n'aurait pas renié non plus ce drame à la fois très romanesque et très proche du réel, le scénario est d'ailleurs basé sur un fait divers. Outre les adultes un peu caricaturaux (la méchante dame à sa poursuite ressemble à la Cruella des « 101 dalmatiens »), les enfants, par contre, sont bouleversants et il est dur de savoir que certains sont réellement issus d'un orphelinat de Leningrad. Ce film a remporté des prix dans de nombreux festivals, notamment pour la jeunesse, et sera autant apprécié des adultes que des plus jeunes (dès 11 ans) qui découvriront une réalité bien loin de la leur et pourtant – hélas !- bien concrète.

Nadège Herrygers



De Andreï Kravchuk  
Avec Kolia Spiridonov, Denis Moiseenko,...  
Russie, 2005, vo ss-tt, 1h37

## KHADAK

24/05 (20h) + 25/05 (15h) + du 27/05 au 29/05

Une œuvre étonnante, esthétique et politique, au cœur des steppes de Mongolie. Réalisée par un couple de cinéaste belgo-américain issu du documentaire, cette première fiction est un voyage intérieur hypnotique qui efface la frontière entre le réel et l'imaginaire et laisse parler les sens.

Le film Khadak raconte l'histoire épique de Bagi, un jeune nomade destiné à devenir chaman. Une épidémie frappe les animaux et les nomades sont obligés de s'installer dans de pauvres villes minières. Bagi sauve la vie de Zolzaya, une séduisante voleuse de charbon, et ils vont découvrir ensemble que l'épidémie n'était qu'un mensonge visant à éradiquer le nomadisme. Suite à cela, une sublime révolution a lieu...

« Le récit tourne autour de la relation entre l'homme et la nature et la transition réelle entre la vie traditionnelle et moderne dans la Mongolie d'aujourd'hui. La présence d'un gouvernement corrompu (dans le film) est un élément essentiel du récit. En effet, la communauté décrite dans l'histoire est une communauté en transition dans laquelle les forces du marché externe exercent un impact sur le style de vie traditionnel des gardiens de troupeau (...). Le contexte politique, cependant, est secondaire par rapport au contexte spirituel. Au centre de l'histoire se trouve le point de vue des Mongols sur le monde, qui consiste en une fusion du bouddhisme tibétain et du chamanisme sibérien. La plupart des Mongols sont persuadés que chaque personne a son propre lien personnel avec le 'tengger', qui peut se traduire par 'ciel' ou 'paradis'. Le ciel est considéré comme celui qui mesure la vérité et est le juge ultime des actions de l'homme. Si du mal est commis par la main de l'homme, le ciel montrera alors son mécontentement en infligeant une catastrophe naturelle à la terre. Ce qui symbolise le ciel, c'est l'écharpe de cérémonie sacrée, l'un des motifs visuels clés du film. Le film traite de la condition humaine vue à travers un prisme mongol, avec ses mouvements et tensions actuels entre le passé et l'avenir, entre croissance et déchéance, entre création et destruction, entre la recherche d'un sens et la rencontre de l'absurde. Toutefois, le débat le plus essentiel que le film doit inspirer concerne le besoin fondamental de l'homme de repenser sa relation avec la nature. » (Jessica Woodworth & Peter Brosens)

De Jessica Woodworth & Peter Brosens  
Avec Khayankhyarvaa Batzul, Byamba Tsetsegee, Banzar Damchaa...  
Belgique, 2006, vo ss-tt, 1h44  
[www.khadak.com](http://www.khadak.com)



## PRINCESSE

Du 16/05 au 22/05 + du 24/05 au 29/05

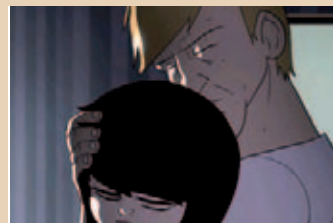
Ne pas se fier aux apparences. Ce n'est pas parce qu'un film d'animation a pour titre « Princesse », qu'on aura forcément droit à une histoire féerique faite de princes charmants et de citrouilles enchantées. Non. Dans le long métrage de Anders Morgenthaler, la princesse en question est une star du porno. Il vaut mieux le savoir avant d'entrer dans la salle, sous peine d'être quelque peu surpris par le récit violent et sans concession qui suit.

Christina, ex-star du X décédée dans des conditions sordides, laisse à son frère August, un prêtre, la responsabilité de sa petite fille Mia. Quand l'homme découvre que l'innocence de l'enfant a été ravagée, il délaisse ses habits et sa bonne foi d'homme d'église pour se lancer dans une quête vengeresse totalement destructrice et sanglante...

Mêlant parcimonieusement prises de vues réelles et animation, l'esthétique du film utilise parfaitement ses différents outils afin de mordre là où il faut. Le dessin, sobre et efficace, est parfaitement exploité par le réalisateur qui profite pleinement de son support pour montrer ce qu'il n'aurait jamais pu filmer de manière classique avec des comédiens fait de chairs et de sang. Dans « Princesse », véritable brûlot à l'encontre de l'industrie pornographique, il y a beaucoup de haine et de sang. Une fillette qui tabasse un homme, un prêtre qui provoque la pagaille dans une maison close, la même petite fille qui mime une fellation... on vous l'a dit, ce film est loin d'être un conte de fées. Et pourtant, au milieu de la fureur, subsiste la tendresse et l'amour. L'amour fraternel d'un homme qui a vu sa sœur partir à la dérive, la tendresse d'une enfant meurtrie ou bien encore l'espoir de pouvoir vivre bienheureux, à l'écart de toute la souillure du monde. « Princesse », qui a fait l'ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes l'an dernier, est un vrai film coup de poing qui prouve une fois de plus qu'il ne faut pas sous-estimer la puissance d'un film d'animation.

Samuel Tubez

De Anders Morgenthaler  
Avec Thure Lindhardt, Stine Fischer Christensen, Mira Hilli Moller Hallund...  
Danemark, 2006, vo ss-tt, 1h20, ENA



## CINE-CLUB « LES AMIS DES AVEUGLES »

L'A.S.B.L. «Œuvre Fédérale LES AMIS DES AVEUGLES» a pour objectif d'améliorer la vie quotidienne des personnes déficientes visuelles et ce en leur donnant accès à un maximum de choses dont la culture. Le cinéma étant un espace privilégié pour l'accès à la culture, l'Association offre régulièrement aux personnes non et malvoyantes la possibilité d'assister à des séances de cinéma dans le cadre d'un ciné-club qu'elle a mis sur pied. Les bandes son des films sont directement adaptées afin de permettre aux non et malvoyants d'en suivre les actions. Ce système s'appelle AUDIOVISION.

Dates et horaires des séances :

Le lundi 7 mai à 15h : « Les brigades du Tigre » de Jérôme Cornuau (France, 2006, 2h05)

Le lundi 10 septembre à 15h : à définir

Le lundi 5 novembre à 15h : à définir

Contact :

Patricia SEGHERS (Responsable des Relations Publiques et du Cinéma Adapté Œuvre Fédérale Les Amis des Aveugles) / [p.seghers@amisdesaveugles.be](mailto:p.seghers@amisdesaveugles.be) / 065/40.31.00

## ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.



## CLASSIQUES SUR GRAND ÉCRAN

Pour sa quatrième édition de **Classiques sur Grand Ecran**, et toujours en collaboration avec la **Cinémathèque Royale** ([www.cinematheque.be](http://www.cinematheque.be)) et le **Service de Culture Cinématographique asbl**, le **Plaza Art** vous propose un programme de neuf films classiques tous issus des collections de la **Cinémathèque Royale**. Variant les genres et les plaisirs, l'occasion de (re)voir sur grand écran quelques œuvres majeures de l'histoire du cinéma, des années 20 aux années 80.

### AU-DELÀ DE LA GLOIRE

**Dimanche 06/05 à 17h**

Samuel Fuller dut lutter pendant des années, et même des décennies, pour enfin pouvoir réaliser, en 1980, ce film de guerre où il mit beaucoup de souvenirs personnels. Le cinéaste avait lui-même combattu dans l'infanterie, participé aux débarquements alliés en Europe et contribué à la libération du territoire belge, où il était entré en tête d'un bataillon ! Plusieurs fois blessé durant les affrontements, Fuller voulait rompre dans son film avec les clichés héroïques prisés par Hollywood et, selon sa propre expression, « tirer sur le public à balles réelles »...



Sorti à l'origine dans une version raccourcie, le film est présenté aujourd'hui dans une version plus longue de trois quarts d'heure, restaurée et rétablie par le critique et historien Richard Schickel selon les vœux du réalisateur décédé.



*The big red one (the reconstruction) de Samuel Fuller*  
Avec Lee Marvin, Mark Hamill, Robert Carradine, Bobby Di Cicco...  
USA, 1984 – 2004, couleur, vo ss-tt, 2h39

#### CHANGEMENT DE DATE :

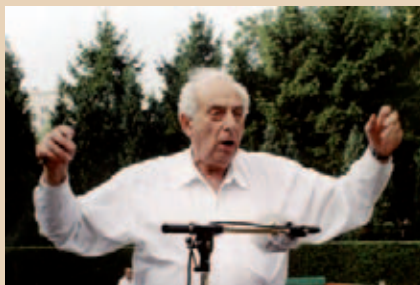
En raison du Doudou, la prochaine séance des Classiques, « Accattone » de Pier Paolo Pasolini, initialement prévue le 3 juin est reportée au dimanche 10 juin à 17h30.  
Nous vous remercions pour votre compréhension

## SÉANCE SPÉCIALE DAVID SUSSKIND

**Lundi 07/05 à 20h – en présence du réalisateur et de David Susskind**

« **David Susskind, sois un Mensch, mon fils** » est le portrait d'un homme, l'âme du Centre Communautaire Laïc Juif, acteur et témoin, qui a dédié sa vie aux combats de l'humain en transmettant ses valeurs d'ouverture et de paix.

Le destin de David Susskind se confond avec l'histoire humaniste des grandes luttes du judaïsme des 60 dernières années, le droit à l'existence de l'Etat d'Israël, le droit à la liberté pour les juifs d'URSS, le droit à préserver Auschwitz comme lieu de mémoire de l'humanité, le droit des peuples israélien et palestinien à vivre en paix dans deux états, le droit à l'expression de l'identité juive laïque.



« Viscéralement attaché à l'existence d'Israël, David Susskind s'est engagé pour la paix au Moyen Orient, pour la coexistence pacifique de deux états, l'un juif, l'autre palestinien. C'est chez lui, dans le plus grand secret, qu'aura lieu la première rencontre en privé, face à face, d'un membre de la direction de l'OLP, Issam Sartawi, et d'un dirigeant d'Israël, Arié Lova Eliav pour parler de paix (...). En réalisant ce film, j'ai voulu mettre en évidence que se battre pour une société de justice et de tolérance, n'est pas une cause désespérée. Peut-être est-ce naïf de ma part, mais j'ai voulu montrer que la chose politique est quelque chose de bien et que le combat politique parfois porte des fruits. » (Willy Perelsztejn)

*Un documentaire de Willy Perelsztejn*  
Belgique, 2007, 1h20

## C'EST ARRIVÉ CHEZ NOUS !

Vous qui arpentez les couloirs de notre cinéma, vous n'êtes pas sans avoir remarqué que les cadres changent plus souvent. Il faut dire que, si le nombre de murs n'augmente pas (à quand une salle 4 ?), les événements se font de plus en plus fréquents. En 2006, pas moins de 15 réalisateurs ont gentiment accepté de rencontrer le public et une cinquantaine d'activités, sans compter les matinées scolaires, ont vu le jour (concerts, décentralisation de festivals, buffets, etc.). Votre fidélité (55000 spectateurs, record battu) est notre meilleur soutien et toute l'équipe du Plaza Art est parée à remettre le couvert dès la saison prochaine. En attendant voici quelques photos-souvenirs de moments sympas passés ensemble. Merci à tous !

Un moment toujours convivial, la venue d'Olivier Gourmet, ici pour « Congorama »



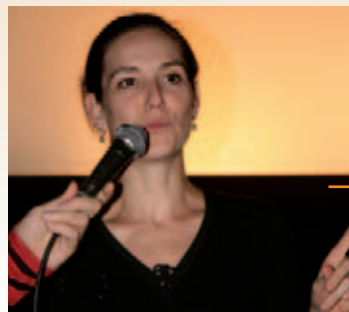
Peter von Bagh, biographe de Kaurismäki, est venu spécialement de Finlande présenter « Les lumières du faubourg » pour le réseau francophone des salles art et essai « Diagonale » et apprécier notre buffet finlandais.

Le prolifique et talentueux Joachim Lafosse venu 2 fois chez nous en peu de temps pour « Ca rend heureux » et « Nue propriété ».



Un accueil très chaleureux pour Mourad Boucif (à gauche) et l'équipe du film.

Patrick Descamps est venu soutenir « La raison du plus faible » de Lucas Belvaux, en compétition à Cannes



« Belhorizon », un film énigmatique présenté par sa réalisatrice, Inès Rabadan

## LE COIN DES ENFANTS

J'ai lu dans le journal qu'aux USA (c'est toujours là que ça se passe, ce genre d'histoires), un projectionniste s'était trompé de bobines et avait passé le début d'un film d'horreur aux enfants, qui ont été traumatisés. Mon petit frère a dit qu'il aimerait bien en voir un, juste pour faire le malin à la récré. Lors du dernier « 10 heures des enfants », Monsieur Daniel le projectionniste avait installé un décor pour la nuit du fantastique. Après la séance, mon petit frère n'a plus voulu sortir de la salle car il avait peur de repasser devant la vitrine. Qui fait le malin...

Madame Nadège

### LES ENFANTS DE LA PLUIE

12/05 (14h) – 19/05 (14h) – 26/05 (14h)

Sur une planète fantastique vivent deux peuples qui se mènent une guerre éternelle. Les Pyross ne vivent que grâce au soleil et l'eau est pour eux synonyme de mort. Pour survivre à la saison des pluies, ils doivent mener des expéditions chez les Hydross qui détiennent de mystérieuses pierres, sources de lumière et de chaleur. Mais de ces périples, ordonnés par Razza, leur chef cruel, reviennent peu de cavaliers. Un jour, le jeune Skan, nommé écuyer, part en jurant de découvrir le secret des Hydross...

Beaucoup de thèmes sont brassés dans ce dessin animé fantastique : la guerre, l'écologie, l'humanisme... et donnent une dimension intelligente à cette science-fiction, genre si rarement exploité pour les enfants, qu'il ne faut sous aucun prétexte rater cette rediffusion. Les êtres merveilleux ou inquiétants, dessinés avec brio par Philippe Leclerc (dont on attend impatiemment « La reine soleil » pour la mi-août) et les couleurs vives, ne manqueront pas de séduire les jeunes spectateurs.

De Philippe Leclerc  
France, 2003, 1h20, à partir de 8 ans



## SOIREE COURTS METRAGES

Samedi 12/05 à 20h

**Décentralisation du 10ème Festival du Court Métrage de Bruxelles**  
**Une sélection de la programmation + Les films primés (drink à la pause)**  
**P.A.F. : 5€ - formules de réduction habituelles**

Tremplin avant le long ou pas, le court métrage est un genre à part entière qui mérite toute notre attention. De durée limitée et de caractère non commercial, le court est un « laboratoire » à idées formelles et narratives indéniables, c'est aussi - et surtout - des histoires conçues comme des nouvelles, son pendant littéraire, et la possibilité de découvrir les futurs grands de demain. Ce septième rendez-vous que nous vous fixons sera l'occasion de faire la fête à la découverte, à l'originalité et à l'espoir avec une sélection de la programmation du festival bruxellois et le tout chaud palmarès, soit deux programmes d'une durée totale de deux bonnes heures entrecoupés du traditionnel verre de l'amitié. Et comme le festival souffle ses dix bougies...

### 1. La sélection de la programmation:

**STARFLY** de Beryl Koltz (19 min.)

L'histoire d'un retour au monde. Ce retour est celui de Bobby Baxter, astronaute sillonnant l'espace depuis des lustres et qui va se voir contraint à l'atterrissage forcé, donc à un retour anticipé sur terre auquel il n'est pas préparé.

Ce film illustre le programme thématique célébrant les 50 ans du Traité de Rome



**Flat Life** de Jonas Geirnaert (11 min.)

L'histoire de quatre individus et de leurs activités quotidiennes : accrochant une peinture sur le mur, regardant la télévision, construisant un château de carte, et faisant le lessive. Toutes ces actions paraissent innocentes et inoffensives.

Ce film illustre le programme thématique célébrant 10 ans de courts métrages belges



**Tue l'Amour** de Philippe Lioret (6 min. 30)

Qu'est-ce qu'ils ont ces deux là, à s'engueuler comme ça en faisant leurs courses ? Et ces deux autres, là, qui se font des yeux de pièges à lapin, rayon biscuit ? Qu'est-ce qu'ils se veulent ? Trouver l'harmonie en poussant leur caddie ? Ben oui.

Ce film illustre le programme thématique autour des « grands réalisateurs »



**Chanson-Chanson** de Xavier Diskeuve (20 min.)  
Obscur chanteur wallon, Walter est sélectionné dans une émission-tremplin de France-Télévision. Comment se rendre à Paris ?

Ce film illustre le programme thématique célébrant 10 ans de courts métrages belges



**Nouvelle de la Tour L**

de Samuel Benchetrit (8 min. 30)

Une nuit, quelque part en banlieue, au pied d'une tour, la tour L, un homme attend. Un autre arrive, une discussion s'engage.

Ce film illustre le programme thématique « Best of Festival »

### 2. Les films primés cette année :

Le Grand Prix National, Le Prix du Public, Le Prix BeTv, Le Prix de la Communauté Française, Le Prix de la Première Œuvre... Ils arrivent...

Le court a la cote et le Festival du Court Métrage de Bruxelles - 17 300 spectateurs en mai 2006 - est impatient de fêter sa 10ème édition du 27 avril au 6 mai 2007 (au Cinéma Vendôme, au Petit Théâtre Mercelis, au Théâtre Molière et sous le chapiteau situé place Fernand Coq à Ixelles). Faites le tour de la planète en 250 courts : de l'animé, du multi primé, du barré, du belge mais pas uniquement, du trash, du très court, ... bref un peu de tout... mais du bon ! Au niveau programmation, ce sera l'occasion de faire la fête et un bilan en 3 dimensions : une dimension nationale (la fine fleur du cinéma belge depuis 10 ans de Festival), une dimension européenne (27 courts : un court par pays européen pour fêter les 50 ans du traité de Rome et la création de l'Union européenne) et une dimension mondiale (le best-of des films primés lors des 9 éditions précédentes).

Mais aussi :

Une compétition internationale et nationale ouvertes à la fiction et à l'animation, « Les courts des grands », la preuve en image du passage par le court métrage de grands acteurs et réalisateurs, les séances « jeune public » pour découvrir et comprendre le langage cinématographique de manière ludique, les séances « vidéos », pour découvrir toute une nouvelle génération de jeunes cinéastes talentueux. Bien d'autres choses encore viendront animer cette édition anniversaire : des concerts, des fêtes, des Kino Kabarets et le rassemblement des 9 jurys précédents (Luc Dardenne, Cécile de France, Chantal Lauby, Frédéric Fonteyne, Pierre-Paul Renders, etc. ...)



## PROLONGATIONS

### LADY CHATTERLEY

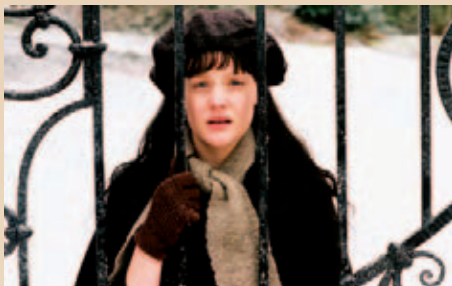
Constance coule des jours monotones enfermée dans son mariage et sa vie bourgeoise. Un jour, elle fait la connaissance du garde-chasse du domaine. Le film est leur histoire. Le récit d'une rencontre, d'un difficile apprivoisement, d'un éveil à la sensualité pour elle, d'un retour à la vie pour lui. Un bonheur de cinéma au ton profondément romantique sur le rapport homme/femme et le coup de foudre amoureux. 5 Césars dont ceux de la Meilleure Actrice et du Meilleur Film !



De Pascale Ferran  
Avec Marina Hands, Jean-Louis Coulloc'h, Hippolyte Girardot...  
France, 2006, 2h38

### ANGEL

Angel Deverell, jeune écrivain prodige connaît une ascension fulgurante et réalise ainsi le rêve de toute jeune fille: succès, gloire et amour. Mais n'est-ce pas trop pour une seule femme ? Ce film s'inscrit dans la tradition des mélodrames des années 30-40, racontant la destinée d'un personnage flamboyant sous forme de grandeur et décadence.



De François Ozon  
Avec Romola Garai, Sam Neill, Charlotte Rampling...  
France/Grande-Bretagne/Belgique, 2007, vo anglaise ss-tt, 2h14

### J'ATTENDS QUELQU'UN

Louis éprouve pour Sabine plus que de l'affection. Ils se retrouvent souvent à l'hôtel mais il la paye. Sa sœur est mariée depuis longtemps mais cela n'empêche pas les mélancolies passagères. Un jour, elle croise Stéphane qui transporte un lourd secret... Ce film pose un juste regard sur la solitude des sentiments à notre époque à travers trois histoires qui s'entrecroisent.



De Jérôme Bonnell  
Avec Jean-Pierre Daroussin, Emmanuelle Devos, Eric Caravaca, Florence Loiret-Caille...  
France, 2007, 1h36

### LES TÉMOINS

Présenté en compétition au festival de Berlin, le nouveau film de Téchiné est un drame romanesque situant son action à Marseille dans les années 80 avec, en toile de fond, l'apparition du virus du Sida. Porté par un casting prestigieux, « Les témoins » se veut, selon le cinéaste, aussi lyrique que « Les roseaux sauvages ».

De André Téchiné  
Avec Emmanuelle Béart, Michel Blanc, Sami Bouajila, Julie

Depardieu...  
France, 2007, 1h52



### EL METODO

Sept candidats se présentent pour une série de tests psychologiques dans une multinationale qui veut embaucher un nouveau cadre. Une exploration impitoyable du monde de l'entreprise, un film espagnol original et culotté en forme de critique du capitalisme moderne.



De Marcelo Piñeyro  
Avec Eduardo Noriega, Najwa Nimri, Eduard Fernández...  
Espagne, 2006, vo ss-tt, 1h55

### LITTLE CHILDREN

Second long métrage du réalisateur Todd Field (In the bedroom) nommé 3 fois au Oscars et au Golden Globe dont celui pour le meilleur film, « Little Children » traite de personnages frustrés par leur existence et en manque de repères dans une banlieue américaine puritaine.



De Todd Field  
Avec Kate Winslet, Patrick Wilson, Jennifer Connelly...  
USA, 2006, VO ss-tt, 2h20

### CA BRÛLE

L'histoire de l'amour exalté d'une adolescente de 15 ans pour Jean, 37 ans, instituteur, pompier volontaire, marié et père de deux enfants. C'est le début des vacances et de l'éternité de l'été et du danger des feux de forêt... Découvert à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes 2006, le nouveau film de Claire Simon (« Sinon oui », « Récréations ») est une fiction à caractère hautement réaliste et portée par un élan de vie à couper le souffle.



De Claire Simon  
Avec Camille Varenne, Gilbert Melki, Kader Mohamed...  
France, 2006, 1h51

### WE FEED THE WORLD

« Grâce à ce que l'agriculture produit actuellement de par le monde, 12 milliards de personnes pourraient être nourries sans problème. Ce qui revient à dire que chaque enfant qui meurt de faim est en fait un enfant assassiné. » - Jean Ziegler, rapporteur de l'ONU pour le droit à l'alimentation. Comment une telle réalité est-elle possible ? Le réalisateur Wagenhofer part enquêter sur le terrain.



De Erwin Wagenhofer  
Autriche, 2006, vo ss-tt, 1h36  
[www.we-feed-the-world.fr](http://www.we-feed-the-world.fr)

### DARATT

A partir d'un dispositif scénaristique proche du « Fils » des frères Dardenne, le cinéaste tchadien Mahamat-Saleh Haroun signe un film éminemment politique, une fable sur la vengeance dans un village africain, un huis clos tendu, un duel d'homme mis en scène avec rigueur. La haine peut-elle devenir pardon ? Prix spécial du Jury au festival de Venise 2006.



De Mahamat-Saleh Haroun  
Avec Ali Bacha Bahai, Youssouf Djaoro, Aziza Hissaine...  
Tchad, 2006, vo ss-tt, 1h32

### ENSEMBLE, C'EST TOUT

Claude Berri s'est attaqué au roman d'Anna Gavalda, une histoire à la fois intime et universelle sur la quête de soi à travers l'autre, sur le bonheur retrouvé grâce à la convivialité et aux gestes élémentaires de solidarité qui l'accompagnent. Avec un couple inédit mais craquant formé par Audrey Tautou et Guillaume Canet.



De Claude Berri  
Avec Audrey Tautou, Guillaume Canet, Laurent Stocker, Françoise Bertin...  
France, 2007, 1h37



**PROGRAMME DU 02/05/07 au 29/05/07**

Plaza-Art Rue de Nimy, 12 - 7000 Mons - Tél : 065/35.15.44 - 31.18.37 - Fax : 065/84.52.84 - plaza.art@skynet.be - www.plaza-art.be

**Semaine du 2 mai au 8 mai****Mercredi 2 mai**

15h Flandres  
17h30 J'attends quelqu'un

15h Ensemble, c'est tout  
17h Little children

22h30 Les témoins

20h15 Flandres  
22h Ca brûle

**Jeudi 3 mai**

15h Lady Chatterley  
18h J'attends quelqu'un  
20h We feed the world  
22h Daratt

15h Flandres  
17h30 El Metodo  
20h Ca brûle  
22h30 Flandres

**Vendredi 4 mai**

15h Flandres  
17h Daratt  
20h **Cages + réalisateur**  
22h30 We feed the world

15h Ca brûle  
17h30 J'attends quelqu'un  
20h15 Flandres  
22h Les témoins

**Samedi 5 mai**

14h Lady Chatterley  
  
17h30 Les témoins  
20h Flandres  
22h El Metodo

14h J'attends quelqu'un  
16h Flandres  
18h Daratt  
20h We feed the world  
22h Ca brûle

**Dimanche 6 mai**

15h We feed the world  
17h **Classique : Au-delà de la gloire**  
20h30 Flandres  
22h30 Flandres

15h Ca brûle  
17h15 Little children  
20h El Metodo  
22h30 We feed the world

**Lundi 7 mai**

15h Brigades du tigre (s.aveugles)  
17h30 Flandres  
19h45 Little children  
22h30 Flandres

15h Les témoins  
17h30 We feed the world  
20h **David Susskind + réalisateur**  
22h30 Ca brûle

**Mardi 8 mai**

15h We feed the world  
17h Ca brûle  
20h **Mon fils à moi avant-prem.**  
22h J'attends quelqu'un

15h Little children  
18h Flandres  
20h Daratt  
22h Flandres

**Semaine du 9 mai au 15 mai****Mercredi 9 mai**

15h Cages  
17h30 Les témoins  
20h Cages  
22h Cages

15h Ensemble, c'est tout  
17h30 Golden door  
20h Mon fils à moi  
22h We feed the world

**Jeudi 10 mai**

15h Cages  
17h30 Flandres  
20h Cages  
22h Cages

15h Mon fils à moi  
17h30 We feed the world  
20h Golden door  
22h30 Flandres

**Vendredi 11 mai**

15h Cages  
17h30 Flandres  
20h Cages  
22h Cages

15h Golden door  
17h30 Ensemble, c'est tout  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Little children

**Samedi 12 mai**

14h Ensemble, c'est tout  
16h Ensemble, c'est tout  
18h Flandres  
20h **Décentralisation du Festr. du Court Métrage de Bxl**

14h Les enfants de la pluie  
16h Cages  
18h Golden door  
20h30 Cages  
22h30 Cages

**Dimanche 13 mai**

14h Mon fils à moi  
16h Cages  
18h15 Mon fils à moi  
20h15 Cages  
22h30 Cages

14h Little children  
17h30 Golden door  
20h Flandres  
22h Les témoins

**Lundi 14 mai**

15h Cages  
17h30 Mon fils à moi  
20h Cages  
22h Flandres

15h Ensemble, c'est tout  
17h30 Les témoins  
20h Golden door  
22h30 Mon fils à moi

**Mardi 15 mai**

15h Mon fils à moi  
17h30 Golden door  
20h Mon fils à moi  
22h Cages

15h Flandres  
17h30 Ca brûle  
20h Flandres  
22h Little children

**Semaine du 16 mai au 23 mai****Mercredi 16 mai**

15h Cages  
17h30 Flandres  
20h Cages  
22h Cages

15h Mon fils à moi  
17h30 Les témoins  
20h Mon fils à moi  
22h Golden door

15h Ensemble, c'est tout  
17h Little children  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Princesse

**Jeudi 17 mai**

15h Cages  
17h30 Golden door  
20h Cages  
22h Cages

14h Mon fils à moi  
16h Flandres  
18h Mon fils à moi  
20h Flandres  
22h Golden door

14h Ensemble, c'est tout  
16h Ensemble, c'est tout  
18h Little children  
20h30 Ensemble, c'est tout  
22h30 Princesse

**Vendredi 18 mai**

15h Cages  
17h Little children  
20h Cages  
22h Cages

15h Les témoins  
17h30 Golden door  
20h Mon fils à moi  
22h Princesse

15h Mon fils à moi  
17h30 Ensemble, c'est tout  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Flandres

**Samedi 19 mai**

14h Little children  
  
17h30 Cages  
20h Cages  
22h Cages

14h Les enfants de la pluie  
16h Flandres  
18h Golden door  
20h30 Mon fils à moi  
22h30 Flandres

14h Mon fils à moi  
16h Ensemble, c'est tout  
18h Princesse  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Ensemble, c'est tout

**Dimanche 20 mai**

14h Mon fils à moi  
16h Cages  
18h Flandres  
20h Cages  
22h Cages

15h Les témoins  
17h30 Golden door  
20h Princesse  
22h Flandres

14h Lady Chatterley  
17h30 Ensemble, c'est tout  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Ensemble, c'est tout

**Lundi 21 mai**

15h Little children  
18h Cages  
20h Cages  
22h Cages

15h Mon fils à moi  
17h30 Flandres  
20h Golden door  
22h30 Mon fils à moi

15h Ensemble, c'est tout  
17h30 Les témoins  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Princesse

**Mardi 22 mai**

15h Cages  
17h30 Cages  
20h **ATTAC : Si le vent soulève...**  
22h30 Cages

15h Flandres  
17h30 Princesse  
20h Golden door  
22h30 Mon fils à moi

15h Little children  
18h Mon fils à moi  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Ensemble, c'est tout

**Semaine du 23 mai au 29 mai****Mercredi 23 mai**

15h Cages  
17h30 Cages  
20h Si le vent soulève...  
22h Cages

15h Lady Chatterley  
18h15 Mon fils à moi  
20h L'italien  
22h Golden door

15h L'italien  
17h30 Les témoins  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Flandres

**Jeudi 24 mai**

15h Mon fils à moi  
17h30 Cages  
20h Khadak  
22h30 Cages

15h Si le vent soulève...  
17h30 Golden door  
20h Mon fils à moi  
22h Princesse

15h Les témoins  
17h30 L'italien  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Flandres

**Vendredi 25 mai**

15h Khadak  
17h30 Princesse  
20h Cages  
22h Cages

15h Golden door  
17h30 Mon fils à moi  
20h L'italien  
22h Si le vent soulève...

15h L'italien  
17h30 Les témoins  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Flandres

**Samedi 26 mai**

14h Lady Chatterley  
  
17h30 Cages  
20h Cages  
22h30 Cages

14h Les enfants de la pluie  
16h Golden door  
18h30 Mon fils à moi  
20h30 Si le vent soulève...  
22h30 Mon fils à moi

14h Les témoins  
16h30 L'italien  
18h30 Flandres  
20h30 Ensemble, c'est tout  
22h30 Princesse

**Dimanche 27 mai**

14h Cages  
16h Khadak  
18h15 Cages  
20h30 Flandres  
22h30 Cages

14h Si le vent soulève...  
16h Golden door  
18h30 Si le vent soulève...  
20h15 Golden door  
22h30 Les témoins

14h Mon fils à moi  
16h L'italien  
18h Ensemble, c'est tout  
20h Princesse  
22h Ensemble, c'est tout

**Lundi 28 mai**

14h Cages  
16h Khadak  
18h30 Cages  
20h30 Cages  
22h30 Flandres

14h Si le vent soulève...  
16h L'italien  
18h Golden door  
20h30 Si le vent soulève...  
22h30 Mon fils à moi

14h Flandres  
16h Mon fils à moi  
18h Ensemble, c'est tout  
20h L'italien  
22h Princesse

**Mardi 29 mai**

15h Flandres  
17h30 Cages  
20h Cages  
22h Khadak

15h Golden door  
17h30 L'italien  
20h Mon fils à moi  
22h L'italien

15h Si le vent soulève...  
17h30 Princesse  
20h Ensemble, c'est tout  
22h Si le vent soulève...